

## A UN JEUNE PROFESSEUR

---

Cher confrère et cher ami,

Vous me demandez comment il faut s'y prendre pour être un bon maître, un maître qui fait du bien à ses élèves en les intruisant. Beaucoup de livres ont été écrits sur ce sujet. Moi, j'ai plusieurs raisons pour ne pas vous répondre par un volume. J'aime mieux vous servir sans façon les premières réflexions que me suggéreront mes quelques années de professorat et notre longue amitié.

Vous ne trouverez pas étrange, je suppose, que je fasse passer ma lettre par la *Revue dominicaine*, revue qui traitait naguère encore si pertinemment des questions de pédagogie.

A ceux qui grandissent et demain seront des hommes, il me semble que nous devons enseigner d'abord et pardessus tout l'art de vivre sa vie. Nous devons bien fixer dans la tête et dans le cœur des jeunes le sens vrai de la vie, d'une vie bien remplie, dont tous les jours et toutes les heures mènent à Dieu.

Mais ce sens vrai de la vie est-ce qu'il ne se trouve pas en pleine lumière dans les deux premières réponses du petit catéchisme. "Qui vous a créé et mis au monde?... Pourquoi Dieu vous a-t-il créé et mis au monde?..." C'est l'ignorance ou l'oubli de ces choses élémentaires et sublimes qui égara des millions des hommes, atrophie et obscurcit des intelligences naturellement puissantes et belles. Un jour, Mgr Laffèche qui n'ignorait rien et était passé maître dans l'art difficile de la pédagogie, parlait, devant une réunion d'écoliers, de l'importance de l'étude du catéchisme. Pour mieux faire retenir à son auditoire la leçon qu'il voulait lui donner, il amena devant lui un gamin d'une douzaine d'années et lui posa les deux premières questions du Catéchisme. Après les réponses de l'enfant un peu timide, le grand évêque dit en souriant: "Mon enfant, tu en sais plus long que le grand philosophe Victor Cousin parvenu à la fin de sa